

« C'est une joie pour moi en tant que nouveau membre du comité central de Swiss Engineering UTS d'apporter mon plein soutien »

Mario Wipf

SECRETARIAT GENERAL

Swiss Engineering STV
Stefan Arquint, secrétaire général
Weinbergstrasse 41
8006 Zurich
Tél. 044 268 37 11
Fax 044 268 37 00
info@swissengineering.ch
www.swissengineering.ch

SECRETARIAT ROMAND

Swiss Engineering UTS
Monique Ryf Cusin, secrétaire romande
Boulevard de Grancy 37
1006 Lausanne
Tél. 021 617 79 79
Fax 021 617 87 79
info.sr@swissengineering.ch
www.swissengineering.ch

PLACEMENT ET CARRIERE

oprandi & partner sa
Beat Saurer
Tél. 079 214 59 27
saurer@oprandi.ch
www.oprandi.ch
www.firstjob.ch

CHAMBRE D'EXPERTS

Swiss Engineering UTS
Weinbergstrasse 41
8023 Zurich
Tél. 044 268 37 15
Fax 044 268 37 00
www.swissexperts.ch

CONSEILS JURIDIQUES

Secrétariat romand
Tél. 021 617 79 79
info.sr@swissengineering.ch



Mario Wipf
Membre du comité central
Swiss Engineering UTS

Cela vaut-il la peine d'être membre de Swiss Engineering UTS ?

Dans tous les cas !

Car c'est un enrichissement de faire partie de cette association avec ses sections et groupements professionnels afin de pouvoir profiter de ce réseau étendu et de ses offres variées.

Bonjour, je m'appelle Mario Wipf, j'ai 31 ans, j'habite à Wittenbach (SG) et j'ai été élu au comité central avec Maria Iannino et Marcel Erni le 8 mai 2010 lors de l'assemblée des délégués de Swiss Engineering UTS à Genève.

Ayant appris le métier de dessinateur sur machines, j'ai entrepris à la fin de mon apprentissage des études d'ingénieur en génie mécanique et finalement une formation continue d'économiste, tous deux à la HES de St-Gall.

Je travaille dans l'entreprise familiale de mes parents, Coolson AG, où je suis responsable des conceptions techniques, du travail de construction et installation sur machines, du calcul FEM, de l'élaboration d'offres, des négociations de contrats, mais également de l'introduction et du suivi du système de gestion de qualité selon les normes ISO 9001.

Mon but est que les membres de Swiss Engineering UTS ne doivent pas se poser la question ci-dessus et soient convaincus – tout comme moi – par Swiss Engineering UTS.

Mon enthousiasme pour l'association s'est intensifié lorsque je suis entré dans le groupement professionnel « Design & Development Association ». Les réunions extrêmement bien organisées et les discussions stimulantes m'ont convaincu d'intégrer cette association de personnes partageant les mêmes idées.

Avec la même conviction et motivation, je vais maintenant me consacrer aux défis du comité central et me réjouir du futur couronné de succès de l'association, qui se trouve avec ses deux projets actuels « New Swiss Engineering » et « Phoenix », dans une phase passionnante et qui sera on ne peut mieux armée pour le futur.

Manifestations

SECTION VAUD

Prochaines rencontres de l'antenne de SE-Vaud de Lausanne

Dates à retenir :

Mercredi 25 août 2010
Mercredi 27 octobre 2010
Mercredi 12 janvier 2011
Mercredi 23 mars 2011

Lieu des rencontres :

Restaurant de la piscine
Sentier de la Fleur de Lys
1008 Prilly
Tél : 021 625 17 88

Renseignements :

Antonio Romano
Responsable de l'antenne
SE-Vaud de Lausanne
antonio.romano@se-vaud.ch

SECTION DE FRIBOURG

Visite des caves du domaine des Faverges

Judi 2 septembre 2010

Renseignements sur :

www.swissengineering.ch/uts-fribourg
→ manifestations

SECTION NEUCHÂTEL

Congrès des ingénieurs

Date :

Vendredi 17 septembre, de 14h00 à 17h30

Lieu :

Aula de la Haute Ecole de Gestion (HEG) de Neuchâtel (à côté de la Gare)

Thèmes :

La Suisse, championne du monde de la productivité !

La thématique de la productivité sera abordée au travers de 3 outils que sont la métrologie, le 6 sigma et le lean manufacturing par des intervenants spécialisés de référence

Programme :

La métrologie pour réduire vos coûts d'étalonnage, par Bernard Larquier de BEA métrologie ;

Le 6 sigma pour réduire vos rebuts, par David Méneur de l'ARIAQ (alliance romande pour l'intégration de l'assurance qualité)

Le modèle Toyota dans votre entreprise au travers du Lean manufacturing, par David Méneur de l'ARIAQ. Table ronde

Finance d'inscription : 80 francs

Programme détaillé et inscription :

www.congres-des-ingenieurs.ch

Les Suisses 3^{èmes} au Championnat du monde des robots

Quatre lycéens de Coire ont atteint la 3^{ème} place au Championnat du monde « RoboCup Junior 2010 » qui s'est déroulé du 19 au 25 juin dernier à Singapour. Les écoliers du team « Helveticrobot » ont conçu, construit et programmé un robot pendant un an.

En septembre 2009, les quatre écoliers Simon Gredig, Oliver Kirsch, Stefan Lipuner et Michel Makhlouf ont décidé de participer au Championnat du monde 2010 à Singapour avec un robot qu'ils ont élaboré et construit eux-mêmes. Dans leur catégorie, les robots doivent naviguer de manière autonome à travers un labyrinthe, esquiver différents obstacles et reconnaître des « victimes », représentées par des coussins chauds. L'idée derrière cette problématique est de représenter une région sinistrée dans laquelle interviennent des « robots de sauvetage ».

Le voyage pour Singapour

Le 18 juin 2010, avec beaucoup de réjouissance et de technique dans ses bagages, le team a embarqué pour Singapour. Le dimanche, ils ont pu pour la première fois entrer dans les halles du concours, ajuster leur robot aux conditions spéciales comme la lumière et la température. Le lundi, le premier tour de la compétition s'est passé sans embûches et ils ont reçu le maximum de points. Le deuxième tour s'est également bien déroulé, le robot ayant juste manqué quelques victimes. Après deux jours de com-

pétition, ils étaient encore dans la course de manière significative, les laissant rêver d'un titre de champion du monde. Mais comme les Suisses ont réussi à effectuer une série de parcours qui était bonne, mais pas parfaite, ils ont été dépassés par les équipes d'Iran et du Japon. Le dernier jour, leur robot a eu soudain de la peine avec les senseurs à infrarouge. Finalement, il ne leur a manqué que 25 points seulement sur 900 pour le titre de champion du monde ! Même s'ils étaient déçus de prime abord, quelle fantastique expérience d'être sur le podium du Championnat du monde des robots à Singapour !

Soutenu par la Fondation

Swiss Engineering

La participation couronnée de succès du team Helveticrobot à ces joutes mondiales juniors a été soutenue par la Fondation SwissEngineering STV en tant que sponsor principal. Le superbe projet de jeunes gens enthousiastes – espérons-le tous de futurs ingénieurs – a enthousiasmé le conseil de fondation. ☺

Simon Gredig

www.helveticrobot.ch



Le team suisse récompensé.

40 ans du GIG : la fête à Ouchy et dans le Vully

Dans le cadre somptueux et mémorable du Beau-Rivage Palace, le Groupement des Ingénieurs en Géomatique (GIG) a célébré début juin ses 40 ans d'existence. En tout honneur et cordialité, David Varidel a cédé le témoin de la présidence à Jérôme Schaffner, tandis que la relève de la vice-présidence est désormais assurée par Éric Zahnd.



L'assemblée dans une salle illustre de l'hôtel Beau-Rivage Palace.

En même temps que le coup d'envoi de la Coupe du monde de football le 11 juin dernier en Afrique du Sud – avec une retransmission en direct et en plein air sur la place d'Ouchy par la RTS (Radio Télévision Suisse) – le Groupement des Ingénieurs en Géomatique (GIG) a aussi marqué son but : le goal de la célébration de ses 40 ans. Une journée baignée de soleil qui a démarré par son assemblée générale ordinaire dans le somptueux et mémorable Beau-Rivage Palace lausannois, puis qui s'est poursuivie par une visite (en car) dans les coteaux du Vully fribourgeois. Les membres de l'UTS ont également profité du détour pour visiter le musée Clin d'ailes à Payerne avec une présentation du projet Solar Impulse. Enfin, la journée s'est couronnée par un souper dans une illustre salle foulée autrefois par... Victor Hugo, Charlie Chaplin et Nelson Mandela. Rien que ça !

Fusions de formations en vue ?

Dans son discours d'adieux, le président David Varidel a d'emblée remercié les organisateurs de la journée concoctée par Guy Fritsché, secrétaire, Éric Zahnd, membre du comité et Jérôme Ray, membre actif du GIG. « 40 ans pour une association professionnelle, est-ce jeune ? Est-ce vieux ? Est-ce la maturité ou les premiers cheveux gris ? Je ne sais pas, mais certainement qu'un virage va devoir être pris par le GIG, par le monde de la géomatique suisse au cours de la prochaine décennie. Cela fait au moins 20 ans, sauf erreur, que les structures actuelles sont

en place, hormis des changements de nom », a relevé le président. Lequel s'interroge encore sur la répartition de la formation de base des ingénieurs en géomatique dans les hautes écoles dans le futur. A savoir : sera-t-il possible de conserver une HES et une EPF par région linguistique ? Probablement pas, a estimé David Varidel, qui considère aussi que des mariages de raison forcés auront lieu : « maintenir 7 associations professionnelles pour une branche si petite en regard du nombre de travailleurs actifs n'est pas optimal pour la défense coordonnée de notre branche ».

Glidaz Allaz au comité

La passation de pouvoir entre David Varidel (qui reste au comité) et le nouveau président Jérôme Schaffner a été votée et acceptée avec acclamation de même que celle d'un nouveau vice-président Éric Zahnd, membre du comité du GIG depuis un an. Le comité a également proposé un nouveau membre en la personne de Gildas Allaz (diplômé en 2003) qui remplace Sébastien Baudin. Parmi ses activités futures, l'assemblée a évoqué notamment la refonte complète du site internet du groupement ainsi que l'étude d'un rapprochement avec les confrères du FVG, le pendant suisse-allemand du GIG, par un petit groupe de travail composé de deux membres de chaque comité.

Avec Swisstopo

Puis le GIG a notamment eu l'honneur de recevoir un éminent conférencier, qui

n'est autre que le directeur de Swisstopo, Jean-Philippe Amstein, qui a présenté les activités et perspectives de son office et entre autres le laboratoire du Mont Terri (au nord de Saint-Ursanne, dans le Jura) qui étudie l'aménagement de sites de dépôts en couche géologique profonde destinés aux déchets nucléaires.

Paul-Henri Cattin, professeur et représentant de la HEIG-VD, a en outre informé l'assistance de l'avancement du projet de Master en ingénierie du territoire qui est entre les mains de l'OFFT pour approbation et dont l'ouverture est prévue en 2011. Oliver Bégry, président du FVG ainsi que Maurice Barbieri, président d'IGS (Groupe patronal suisse des ingénieurs géomètres) ont clôturé la partie officielle de ce jubilé. (rke)



Passation de pouvoir entre David Varidel (à droite) et le nouveau président Jérôme Schaffner.

entre autres

Sondage auprès des membres du GIG : la défense du titre brigüée

Par ailleurs, l'assemblée a présenté le résultat du sondage qu'elle a entrepris auprès de ses membres. A la question de savoir quels doivent être les axes prioritaires du GIG, ceux-ci ont répondu, la postformation, suivi de l'implication dans les commissions. Quant à connaître ce qu'apporte aux membres leur affiliation à Swiss Engineering, c'est la défense du titre HES qui leur est prioritaire. Dans le domaine de la formation continue, les Systèmes d'information géographique, l'environnement et la mensuration, sont des sujets prisés par les sondés.

São Paulo : ensemble contre les inégalités

Loin des clichés du Brésil ensoleillé, São Paulo, mégapole de 17'000'000 d'habitants où le partage inégal des ressources est poussé à son extrême, est un drôle de lieu pour atterrir. C'est pourtant le choix que nous avons fait avec Christine, ma compagne, en nous engageant comme coopérants volontaires, avec l'ONG Suisse E-Changer, auprès d'un mouvement populaire de « sans toit ». Travailler, main dans la main, avec une population luttant pour le respect d'un droit fondamental, celui d'accéder à un logement digne, est une expérience très riche.

Aujourd'hui, plus de 50 % de la population mondiale vit dans les villes. D'après l'ONU, ce pourcentage devrait atteindre 60 % en 2030. Résultat du manque d'espace et de l'extrême rapidité de cette croissance, São Paulo s'urbanise de manière désorganisée, ce qui oblige une large frange de la population à vivre dans un périmètre de plus en plus éloigné du centre. Le grand problème de cette périphérisation provient de sa nature discriminatoire. Les banlieues sont majoritairement occupées par une population fragilisée, venue en ville dans l'espoir d'y trouver un travail, à la fois victime du processus d'hygiénisation (nettoyage du centre-ville) et otage de la revalorisation des terrains. Dans ce contexte difficile et en l'absence d'une réponse adaptée de la part des pouvoirs publics, la société civile s'organise selon ses propres moyens. Mon partenaire local, l'União dos Movimentos de Moradia de São Paulo est un mouvement populaire qui milite activement pour le droit au logement en pratiquant le principe de construction collective en autogestion.

L'alternative d'une vie meilleure


L'accès à un logement digne représente pour une grande partie des Brésiliens l'alternative d'une vie meilleure. L'autogestion se positionne non seulement comme une réponse concrète aux problèmes des logements précaires, mais elle permet avant tout la construction par les participants en tant que citoyens et acteurs de leur propre vie. Avec l'appui d'un bureau technique composé d'architectes, d'ingénieurs, de comptables et de travailleurs sociaux, l'association des futurs habitants établit ses propres règles de fonctionnement et désigne des commissions responsables. De l'achat du terrain à l'organisation de l'association de quartier, toutes les décisions sont prises en commun lors des assemblées qui se déroulent chaque week-end. Très loin de ce que j'ai connu en Suisse, cette vision très horizontale de l'organisation du travail m'apporte beaucoup en temps que professionnel. C'est un apprentissage de tous les jours qui, dans le respect des compétences de chacun, permet d'échanger des points de vue, des techniques et des expériences.

Huit projets d'habitations sociales

Mon travail de renforcement organisationnel auprès du mouvement couvre un large champ d'activités. Outre l'accompagnement de négociations auprès des autorités, l'appui pour l'élaboration de nouveaux programmes d'habitation, je collabore à l'élaboration de 8 projets d'habitations sociales. Cela ne représente pas moins de 2'000 logements que nous tentons de réaliser à l'aide des financements du nouveau programme du gouvernement Lula appelé «Minha Casa, Minha Vida» (ma maison, ma vie). Mis en place pour contrecarrer la crise financière mondiale en soutenant le secteur de la construction civile, ce programme a aussi permis, après de nombreuses pressions, manifestations et occupations, aux mouvements sociaux d'accéder à une partie de cette manne financière. Si aujourd'hui, un premier projet de 396 appartements vient d'être approuvé, les défis pour viabiliser les suivants restent encore nombreux !

Avec l'appui d'un ingénieur formé

Au Brésil, les clivages sociaux sont à la taille du pays. Les plus riches, souvent les mieux formés, ne s'impliquent que difficilement aux côtés des mouvements populaires. Ces

derniers sont en général mal perçus et les occupations de terres ou d'immeubles, menées pour faire pression auprès des gouvernements, sont considérées par les classes moyennes et supérieures comme des actions criminelles. Au travers de mon engagement en tant que coopérant volontaire, le mouvement peut compter sur l'appui d'un ingénieur formé. Ce rôle me permet non seulement d'être un pont entre deux cultures (le Nord et le Sud), mais aussi entre deux classes sociales qui, ici, ne se mélangent que très peu. Au terme de ces 4 années, le bilan de cette expérience est vraiment très positif. J'ai créé des liens forts, de confiance et d'amitié, avec mes collègues du mouvement. La richesse de cet échange est dans la réciprocité des apprentissages. Mais le travail est immense. Chaque jour, les occupations en périphérie ne cessent de s'agrandir et l'État, depuis longtemps dépassé par ce phénomène, laisse la ville s'accroître de manière anarchique. Les mouvements populaires tels que l'União ont donc encore toute leur raison d'exister et de continuer leur lutte. 

Joël Rochat

Ingénieur, volontaire E-Changer, São Paulo

Info : www.e-changer.ch

entre autres

Les « cerveaux made in Switzerland » pourront rester

L'initiative parlementaire de Jacques Neiryck « Faciliter l'admission et l'intégration des étrangers diplômés d'une haute école suisse », soutenue par Swiss Engineering UTS, a été acceptée. Après le Conseil national, le Conseil des Etats a lui aussi adopté l'initiative le 18 juin dernier.

Cela signifie que la loi sur les étrangers sera modifiée sur trois points. Premièrement, l'ordre de priorité permettra désormais aux ressortissants d'Etats tiers diplômés d'une haute école suisse d'être admis sur le marché du travail si leur activité lucrative revêt un intérêt scientifique ou économique prépondérant. Deuxièmement, ils recevront après l'obtention de leur diplôme un permis de séjour automatique pour une durée de six mois afin de trouver un travail. Et finalement, les différents séjours effectués à des fins de formation seront pris en considération dans le calcul du nombre d'années nécessaires à l'obtention d'une autorisation d'établissement.

Jusqu'ici, la loi défavorisait l'admission, l'établissement et l'intégration des étrangers, diplômés de nos hautes écoles et provenant de pays hors UE et AELE et constituait un frein au développement scientifique, technique et économique de la Suisse. Dès leur diplôme en poche, ils étaient priés de quitter le territoire helvétique. C'est donc la fin d'une situation dénoncée depuis de nombreuses années par les milieux académiques et économiques, à laquelle sont confrontés les étudiants et les diplômés d'une haute école suisse issus d'Etats autres que ceux membres de l'UE et de l'AELE.